

Top - Top

Top-Top: onomatopées; signaux sonores ou visuels qu'on donne pour déterminer avec précision le début ou la fin d'une opération. Le Petit Robert.

Vol. 10 - No 1, déc 82 - janv 83

l'édito de l'éditrice

Jeune Théâtre, en croisière style revue depuis plus de 2 ans, suspend sa publication pour un temps très indéterminé. "Des impératifs économiques" ne permettent plus à l'A.Q.J.T. de rémunérer le travail nécessaire à la production d'une publication de ce genre. Les activités de l'A.Q.J.T. - festivals, stages et colloques - en prenant de l'envergure, réclament un soutien publicitaire que, dans les circonstances, le Conseil central privilégie.

L'histoire est-elle toujours à recommencer?
"on n'a pas le choix: il faut couper... Le C.A. a donc décidé de supprimer le poste de responsable de l'information;...de pallier un peu à cette importante coupure en publiant un journal interne économique.
C'est plate et bête mais aussi longtemps que l'A.Q.J.T. sera subventionnée, le gouvernement aura toujours le "gros boutte du bâton".
Jeune Théâtre, 22 mars 1974.

Le Comité de rédaction actuel de Jeune Théâtre s'inquiète de la disparition d'un outil de réflexion spontanée sur le théâtre, réflexion indispensable au déve-

loppement d'un théâtre et d'une culture authentiques. A faire le tour des activités de l'A.Q.J.T., il est constaté que les occasions de ces sortes de discussions ne se font pas si nombreuses. Le Comité de rédaction souhaite que le Conseil central se penche sur les moyens à mettre en oeuvre pour stimuler l'activité idéologique des membres de l'A.Q.J.T. Question de se garder les neurones en forme.

Jeune Théâtre se métamorphose en "cue sheet": top comités, top événements, top annonces, top top. Qui sait si ces brefs signaux ne feront pas naître des étincelles, queq'temps...

Bienvenue aux éclaireurs-euse-s de lanternes, aux allumeur-euse-s de réverbères, aux annonceur-trice-s de tout acabit. Prochaines tombées: 10 janvier, 11 mars, 9 mai.

L'A.Q.J.T. suit le courant et l'éditrice se recycle en marketing. Par chance, il n'y a pas eu de bumping.

Suzanne Lemire

un p'tit tour à gauche

21 personnes s'entassent autour de la grande table de réunion du Théâtre de Quartier. Ça jase, ça s'embrasse, ça discute fort théâtre et politique... 10 minutes plus tard, on en arrive à se taire. Joan Holden, écrivaine pour le San Francisco Mime Troupe anime les trois premiers jours de l'atelier écriture - jeu - mise en scène que le Théâtre de Quartier a commandé sur le thème "Les jeunes et l'avenir". Joan commence à expliquer sa méthode d'écriture - les questions s'entassent dans la tête de chacun, chacune. Sa méthode de travail (thèse, thème, action) devient un peu moins nébuleuse suite aux réponses et précisions qu'elle renvoie, mais l'écriture d'un canevas, dès cette première journée, permet de l'expérimenter et de se comprendre là-dedans.

Ensuite, chacun lit son canevas, offrant humblement en pâture à ses collègues, cet essai qui se voit questionné, malmené, amélioré et enfin relancé. Exercice un peu long que d'écouter tous les canevas l'un à la suite de l'autre, mais on est "tough" et on passe au travers. Trois canevas sont choisis pour fin de développement: travail en équipe à 6-7, le canevas est repris par l'équipe, précisé dans sa thèse, son thème, son action, divisé en scènes, défini dans ses personnages. Déjà, le second

jour est fini. Le soir même, chacun y va de sa plume personnelle pour écrire en détail une scène du canevas de son équipe. Les premiers jets sont revus le lendemain, critiqués et réécrits. En trois jours, trois pièces sont écrites...ou presque!

Et le 4e jour Dieu se reposa. Après ce travail de table, le San Francisco Mime Troupe s'amène avec une équipe de musiciens, comédiennes et danseuses pour faire bouger les corps de ces 21 cerveaux. Exercices de danse, d'impro, d'image se succèdent pour donner un aperçu, en cinq heures, des méthodes de théâtralisation de cette troupe. Et le 5e jour, 3 heures pour mettre en scène et répéter sa pièce; un petit peu de musique ici, quelques mouvements par là et hop! le personnage. Toc toc toc, on présente sa pièce aux autres équipes.

Une semaine chargée, frustrante parce qu'on n'a pas pu y consacrer le temps voulu, provocante par la démarche de création où les rôles d'écrivain et de metteur en scène sont reconnus et soutenus et parce que le tout est articulé autour d'une recette qui tient à la fois d'Aristote et de la comedia dell'arte, de Brecht et des musicals américains.

Maurice Roy

théâtre d'amateurs: un "testing" auprès du public?

Le théâtre d'amateurs, qui n'a que son amour du théâtre pour se défendre contre les critiques acerbes, s'est retrouvé sur la sellette après le CARREFOUR-FESTIVAL de mai dernier. Certaines personnes, sans doute bien pensantes, semblent n'avoir assisté à cette première rencontre que pour mettre à l'épreuve leur sens critique (cf. Jeune Théâtre, août-septembre '82). Y aurait-il eu des règles de jeu que l'on aurait omis de nous faire savoir? A les entendre il faudrait être tous des innovateurs, créateurs, inventeurs, sinon on nous accuse d'être des imitateurs. Ces personnes ont sans doute oublié comment leur belle performance actuelle, de

malhabile qu'elle était il y a quelques années, a grandi. Demande-t-on à l'artisan d'être styliste avant qu'il se fasse la main à sa matière? Tous désirent se perfectionner, puisque tous ont témoigné de l'empressement à suivre les ateliers de formation. Avez-vous songé que, dans la plupart des cas, les amateurs doivent commencer à zéro et progresser dans des conditions de création très précaires pour aller jusqu'au bout de leur croyance au théâtre? Il n'est donc pas surprenant de les voir faire comme les "grands". Au moins, ils ont foi en ce qu'ils aiment faire, ce n'est pas toujours le cas des "grands".

Puisque nous sommes près de 300 troupes à travers la province, nous sensibilisons au théâtre sans doute beaucoup de monde ordinaire, mais peut-être les "critiques" attendent-ils encore plus de nous!... Si on nous donnait un rôle de sondeur auprès de la population pour vérifier si telle chose passe ou ne passe pas. "...les amateurs peuvent faire des productions loufoques, des mises en scène inusitées, s'ils échouent, ils ne perdent pas grand chose puisqu'ils n'ont rien au départ..." J'admets que cette pensée m'a traversé l'esprit.

Quant à la satisfaction personnelle que peut représenter une création collective par exemple ou une autre forme de communication théâtrale, l'expérience vaut son

pesant d'or. Avant d'en arriver là, cependant, il faut avoir eu la possibilité d'expérimenter au moins l'improvisation.

Si vous voulez nous voir pousser plus avant notre jeu, soyez donc gentils, offrez-nous la possibilité de discuter avec vous de nos problèmes grands et petits, aidez-nous à les résoudre et ensuite vous pourrez nous poser des défis.

Il ne suffit pas de nous dire que nous souffrons de complexe d'infériorité pour voir la réalité se transformer. Allons, un peu de justice!

Claire Gaudet
Théâtre de l'Aube, Montréal-Nord

bye bye Boal

En plus de l'été des Indiens, la fin d'octobre nous amenait à Québec le premier carrefour du Théâtre de l'Opprimé. Il était organisé par le Théâtre Sans Détour et par l'A.Q.J.T.

Après coup, quels regards inquiéteurs pouvons-nous poser sur l'événement? Quoi de neuf dans le Théâtre de l'Opprimé et surtout quoi de neuf au Québec?

Depuis deux ans, le Théâtre Sans Détour a apporté les techniques du Théâtre de l'Opprimé dans plusieurs milieux dont ceux principalement des syndicats et des groupes populaires. Il rejoignit divers publics: jeunes, étudiants, professeurs, travailleurs sociaux, etc.

Les ateliers, les rencontres et débats autour de cette pratique amène le Théâtre Sans Détour à questionner, adapter, reformuler certaines règles du Théâtre de l'Opprimé. Celui-ci prend une couleur québécoise.

Vient le temps où il serait bon de le confronter. Pourquoi pas un carrefour avec le C.E.D.I.T.A.D.E., troupe expérimentée, aguerrie par son travail au Brésil et ailleurs

dans le monde. La rencontre s'avère littéralement merveilleuse. On a beaucoup à se dire, à s'apprendre.

Après quelques jours de carrefour, on se surprend de part et d'autre: "Quelle théâtralité! Jamais le spectateur ne va pouvoir remplacer! Et l'oppression, trop forte ou trop subtile? La musique c'est vachement intéressant!" Tout cela devant un public plus théâtral qu'à l'ordinaire, un public de carrefour.

Les ateliers se sont donnés principalement à Québec. Cinq ateliers ouverts au public accueillirent soixante participant-e-s. Membres de l'A.Q.J.T. et non-membres s'y entrecroisaient. Un atelier était entièrement constitué de gens des groupes populaires et de syndicats et ceux-ci connaissaient déjà les techniques du Théâtre de l'Opprimé. La composition homogène de ce groupe permit d'expérimenter plus à fond les techniques et donna un coup de pouce au Théâtre Sans Détour pour la poursuite de son travail à Québec. Le Carrefour offrait également deux ateliers d'initi-

ation et un autre atelier ouvert uniquement aux acteurs et actrices du Théâtre de l'Opprimé. Ce dernier a confirmé qu'il existe maintenant une technique de jeu spécifique au Théâtre de l'Opprimé. Il faut maintenant la systématiser.

Finalement, l'atelier "les flics dans la tête", expérience nouvelle concentrée sur cinq jours, a connu certaines difficultés à cause de la non homogénéité des 25 participant-e-s. Deux expériences de théâtre invisible ont remué le tranquille dimanche matin des Québécois. Expérience à refaire absolument!

Voilà, c'est terminé. Une troupe repart, l'autre reste. Tout recommence et continue. Les liens sont plus forts, l'expérience enrichie de part et d'autre. Les projets ne manquent pas, on se revoit à Paris, très bientôt et plus tard au Québec.

Merde au C.E.D.I.T.A.D.E.
Merde au Théâtre Sans Détour
Merde au Théâtre de l'Opprimé

Théâtre Sans Détour

A la demande des professionnels, Théâtre-Action organisait en septembre dernier, une fin de semaine de réflexion sur le théâtre qui se fait en Ontario. Les thèmes qui y ont été abordés sont les suivants: la critique de spectacles, l'orientation artistique, les différents rôles (acteur, auteur, metteur en scène) dans une production, la formation théâtrale pour professionnels. Avait lieu aussi une rencontre parallèle des pigistes et des troupes.

Pour situer un peu mieux le contexte de ces discussions, précisons que cinq des six troupes de théâtre professionnelles étaient présentes ainsi qu'une quinzaine de pigistes, ce qui porte le compte à près d'une trentaine de participants.

Critique

Ici comme ailleurs, la critique a suivi les fluctuations de l'heure, se voulant constructive, aboutissant trop souvent à une impasse. Sans en arriver à des solutions miracles, c'est dans le renouvellement des formes de critiques que d'autres tentatives seront faites et déjà, cet exercice de la fin de semaine nous fit faire une mise au point quant à nos attentes face à nos spectacles.

Démarches artistiques

Dans un deuxième temps, les troupes et les pigistes avaient à spécifier leurs orientations artistiques. Si ce thème permettait d'approfondir la réflexion sur les démarches collectives et individuelles, il fournissait à chacun l'occasion de préciser ses points de vue, ce qui suscita d'enrichissantes discussions concernant le théâtre et le milieu franco-ontariens.

Méthode de travail

Cette rencontre se voulait aussi un échange sur les différents processus de travail et c'est dans ce cadre que s'insérait le thème des rôles (acteur, auteur, metteur en scène) dans une production. L'analyse des expériences antérieures nous permit de reconnaître les éléments susceptibles d'assurer la qualité artistique d'un spectacle.

Conditions de travail

La discussion sur la formation pour professionnels ainsi que la rencontre parallèle des troupes et des pigistes faisaient état des données suivantes: le théâtre franco-ontarien, même après ses dix ans et plus d'existence, n'en demeure pas moins en développement autant au niveau de son public qu'au niveau de ses ressources artistiques; les gens de théâtre ont pour la plupart une formation de base; ils pratiquent leur métier dans des conditions de tournée souvent difficiles; ils sont soucieux de poursuivre leur apprentissage en autant que le temps leur soit alloué pour le faire et que cet apprentissage corresponde à leur pratique; ils choisissent de travailler périodiquement avec des membres de leur communauté afin de consolider leur lien avec le milieu et parce que ces actions constituent pour eux une source de revenu; pour pouvoir vivre de leur métier, ils doivent nécessairement se spécialiser dans deux ou trois disciplines (jeu, mise en scène, écriture, animation, technique...).

Formation

Tenant compte de ce contexte, les professionnels privilégiaient une formation qui leur offrirait un cadre d'apprentissage continu, c'est-à-dire une journée par semaine ou une fin de semaine par mois et ils établissaient leurs besoins au niveau des spécialités de jeu et d'animation. De plus, cette rencontre permettait de dresser un tableau de la réalité du théâtre professionnel en Ontario et de discerner les priorités d'un apprentissage à donner à court, moyen et long terme. Reste à évaluer les disponibilités de ces gens de théâtre qui sont peu nombreux et à qui l'on demande beaucoup.

Sans avoir trouvé les solutions des problèmes inhérents à un théâtre en situation minoritaire, cette fin de semaine aura permis de constater les acquis du théâtre franco-ontarien, de comprendre sa démarche et d'entrevoir son avenir en rêvant les possibilités.

Mariette Théberge

"les Bretons sont à Gallix!"

Les Gallixois ont ainsi vu leur tranquille communauté être envahie pour une fin de semaine de rencontres, d'ateliers de formation et de spectacles destinés aux troupes d'amateurs de la Côte-Nord.

Aux dires de tous, ce fut une rencontre particulièrement réussie et le Regroupement de la Côte-Nord peut se féliciter encore une fois d'avoir su relever le défi.

Non, ce n'est pas le titre du dernier numéro de la bande dessinée du célèbre tandem Astérix et Obélix mais bien un compte rendu d'une rencontre inusitée sur la Côte-Nord.

Gallix, c'est une petite municipalité située à 50 km de Sept-Iles qui fut, cet automne, le lieu de rencontre du "Carrefour des ateliers de scène 09". Ce Carrefour, organisé par le Regroupement des gens de théâtre de la Côte-Nord et l'A.Q.J.T. revêtait un caractère particulier puisque nous y avons reçu la visite de 22 Bretons membres d'une association de théâtre d'amateurs (l'A.D.E.C.) de la région du Morbihan.

Lors de leur passage à Montréal, j'ai rencontré quelques membres du groupe des Bretons dont le porte-parole se nomme Paul Rose. Selon lui, l'idée première du projet de voyage au Québec (projet de l'O.F.Q.J.) était de constater comment se vit au Québec le théâtre en milieu rural. Le Carrefour de la Côte-Nord fut pour eux une excellente occasion puisqu'il réunissait des représentants de 14 troupes dont la majorité pratique le théâtre en milieu rural.

Suite aux échanges usuels d'information, Paul Rose m'a avoué être très surpris de voir réunies à l'intérieur d'une même association des troupes d'amateurs et de professionnels. "Chez nous ce serait impossible!" Après une année de fonctionnement du secteur d'amateurs à l'A.Q.J.T. et de nombreuses rencontres comme celle de la Côte-Nord, je suis tentée de lui répondre "impossible n'est pas québécois!" (adaptation québécoise d'un célèbre dicton gaulois).

P.S. A ceux-celles qui trouvent la fin "cu-cu" - à vous d'en suggérer d'autres.

Marie-José LeBlanc

ateliers / femmes

Pol Pelletier du Théâtre expérimental des femmes offre des ateliers s'adressant à toute femme désireuse de ré-examiner le théâtre à partir d'une re-définition d'elle-même et des formes normalement utilisées dans ce médium.

4-5 décembre - découverte de sa mythologie personnelle
Pour arriver à créer un pré-requis essentiel: fouetter et nourrir son univers symbolique intérieur. Construction de mythes et d'archétypes à partir de soi et des autres femmes, au moyen d'exercices d'assouplissement de l'imaginaire.

11-12 décembre - interprétation
A partir de techniques connues de formation de l'acteur (Stanislawski, Grotowski...), chercher une nouvelle synthèse qui tienne compte de la spécificité de la condition féminine.

18-19 décembre - mise en scène
Les femmes étant traditionnellement cantonnées dans des rôles d'interprètes, il est important qu'elles aient accès à une vision plus globale de l'art théâtral. Sensibilisation à l'espace et à l'ensemble des éléments qui le peuplent.

Renseignements:
T.E.F. (514) 879-1306



AQJT

426 est rue Sherbrooke
Montréal (P.Q.) H2L 1J6



Bibliothèque Nationale du QC
a/s Louise Tessier (dépôt légal)
1700 rue St-Denis
Montréal, QC

aide à la gestion

La comptabilité, quel fardeau!
La gestion, comment s'en sortir!
Les subventions chez vous,
comment ça va?
L'impôt, shut... faut pas
parler trop fort!!!
Ben nous on en parle.
On se rencontre, on se téléphone.

A l'A.Q.J.T. des stages de formation en comptabilité et gestion se donnent, pour des groupes de 10 personnes maximum. Au moment où vous lirez ceci, deux stages de 18 heures en comptabilité de base et deux stages de 18 heures en comptabilité administrative auront déjà eu lieu. A date, les commentaires sont très favorables:

"Trois journées intensives en comptabilité, enfin une vision globale adaptée au travail quotidien de comptabilité d'une troupe de "jeune théâtre". C'est différent du stage des HEC..."
"...3 jours, c'est peu. Il en faudrait au moins 4. C'est un atelier super utile et l'atmosphère était agréable".

Pour ce qui est de la consultation individuelle, on a discuté avec plusieurs troupes, de petits ou gros problèmes: questions techniques, légales, budgétaires, etc. Et ça continue!

Il y aura d'autres stages de formation en janvier, février, mars et avril et nous sommes à préparer des rencontres de groupes appelées journées thématiques. Il y sera question de:
1- la loi des compagnies,
2- l'impôt et nous, 3- l'informatique, 4- questions d'administration, 5- ce que pouvez suggérer... Ces journées, si nous pouvons toutes les tenir en 83, seront préparées en collaboration avec des personnes-ressources compétentes en ces matières. Vous recevrez, en décembre probablement, les dates et les syllabus de ces rencontres.
A bientôt!

Ginette Bergeron et Carole Gagnon

N.B. Ce projet du secteur de professionnel-le-s est subventionné par le Ministère des Communications du Canada.



Top - Comités

le 15e festival du jeune théâtre: à Québec, c'est officiel!

Le choix du comité organisateur s'est arrêté sur le Quartier Latin de la Ville de Québec, à cause de la situation des salles de théâtre très rapprochées les unes des autres, ce qui nous permettrait de "marcher" le Festival. Pour nous, il s'agissait de choisir un lieu qui favorise l'échange, la rencontre et la fête.

Nous nous sommes aussi entendus pour que l'horaire du Festival permette aux festivaliers de voir tous les spectacles. Ils seront sélectionnés en regard de leur qualité mais aussi en lien direct

avec l'image et le questionnement politiques et culturels que veut amener le Festival.

Depuis cet été, une quarantaine de spectacles ont été vus. Des invitations officielles ont été faites à deux troupes européennes, mais nous n'avons pas encore de réponse officielle. Toutefois, le Théâtre O Bando, qui sera au Québec lors du Colloque de Théâtre pour enfants, présentera son spectacle au 15e Festival. Nous prévoyons également inviter une troupe américaine.

Nous organiserons aussi des conférences, des débats et des discussions sur les spectacles. En ce moment, le comité organisateur travaille à préciser le fil conducteur du Festival, c'est-à-dire la ou les thématiques qui tournent autour de notre pratique théâtrale. Il s'agit pour nous d'une tâche très importante et très complexe, nécessaire pour le rayonnement du jeune théâtre et aussi pour son évolution artistique, politique et culturelle.

Michel Breton



le 25ème

La scène se passe dans un an, à l'ouverture du 26ème Congrès de l'A.Q.J.T. Deux nouveaux membres discutent...

Nathalie: Y paraît qu'il y a une crise à l'A.Q.J.T.

Alain: Une crise?

Nathalie: Des rumeurs circulent... Ce serait pour cette raison que le Congrès se tient à l'hôpital...

Alain: Drôle de place pour tenir un Congrès!

Nathalie: C'est à cause de la crise...

Alain: Tu penses que c'est moins cher louer des locaux ici? Y me semble qu'ils manquent de place dans les hôpitaux.

Nathalie: Pas la crise économique, la crise de foie!

Alain: Hein? L'A.Q.J.T. est en crise de foi! Un nouveau

schisme idéologique?

Nathalie: Pas la foi, le foie!
Tous les membres de l'A.Q.J.T. sont hospitalisés.

Alain: Un virus?

Nathalie: Pire que ça, y paraît qu'ils ont trop fêté!

Alain: J'me demande ben c'qu'y ont pu trouver à fêter!

Nathalie: 1983, c'était l'année de leur 25e anniversaire.

Alain: J'pensais que l'A.Q.J.T. avait été fondée en 1972.

Nathalie: En 1972, l'ACTA, l'Association Canadienne du Théâtre Amateur, a changé son nom et est devenue l'A.Q.J.T., mais l'ACTA a été fondée en 1958.

Alain: Pis y sont tous malades?

Nathalie: C'est pas surprenant, y ont souligné leur 25e à chacune de leurs activités, t'imagines?

Alain: Tu veux dire les festivals, les carrefours, les stages de formation, les colloques...

Nathalie: Dire qu'on a manqué tout ça! Bah! C'est pas grave, nous autres on commence le prochain quart de siècle!

Alain: Hey, vingt-cinq ans, c'est pas d'la petite bière.

Nathalie: Attention, parle pas d'bière icitte, le Congrès va commencer!

N.D.L.R. Bien que cette histoire ressemble à de la science-fiction, il semble que le Conseil central a déjà mis sur pied un Comité du 25ème et qu'un programme des festivités sera dévoilé lors du Congrès. Une histoire à suivre...!

Pierre Rousseau

au comité de perfectionnement, ça ne roupille pas!

Potinson sur le Comité-perfectionnement. Il y a longtemps qu'on n'a pas donné de nouvelles. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles. On est toujours au poste! Qui? Les "vieux": Robert Dion, Clément Cazalais, Pierre Tremblay, Hélène Castonguay et moi-même, les "p'tits" nouveaux: Mario Desjardins (jeune comédien recruté au stage de l'été dernier) et Pierre Rousseau (remplaçant Onil Melançon du Comité de direction). On vient tout juste de fêter notre 1er anniversaire. Et on n'a pas chômé!

Au cours de cette première année, nous avons organisé le stage de trois semaines sur le jeu d'acteur et d'actrice. Stage passablement

apprécié à tous points de vue, au dire des stagiaires et des animateur-trice-s, mais qui demeure quand même un demi échec en ce qui a trait à la participation des membres de l'A.Q.J.T. 25 inscriptions sur les 50 prévues à l'origine. Le comité a-t-il trop misé sur ce qui semblait être un "urgent" besoin? Avons-nous mal interprété les attentes? Questions qui, nous l'espérons, trouveront réponses lors du prochain congrès.

Le comité n'a pas comme unique tâche d'élaborer des projets à court terme. Notre préoccupation première se situe au niveau de la centralisation aqjtienne de la formation. Au point de départ de

notre réflexion, il y a l'idée de mettre sur pied un programme de formation à long terme, c'est-à-dire une école (partez pas en peur! comme disait le Parminou). Cette école se bâtirait autour d'activités variées touchant l'ensemble des spécialités théâtrales. Mais beaucoup d'encre coulera avant que cette idée ne soit mise en application et ne vous inquiétez pas, on vous en parlera!

En tout cas, le comité se porte très bien.
Bonjour à ma tante, à mon oncle...
A bientôt,

Marjolaine Jacob

"l'accordéon" continue de frapper!

Le Comité de théâtre pour enfants et le Comité organisateur du 10e Festival ont été re-fusionnés. En effet, il y a maintenant un an, compte tenu du grand nombre de participant-e-s aux travaux du Comité de théâtre pour enfants, il avait été décidé de créer plusieurs sous-comités, dont le Comité organisateur du Festival, pour nous permettre de fouetter plusieurs chats à la fois.

Devant la difficulté de faire fonctionner un comité comptant plus de douze membres, devant les difficultés rencontrées à mobiliser les gens pour autre chose que des tâches précises, devant une certaine désaffectation due sûrement à l'impossibilité de réunir toujours les douze personnes au complet, nous avons "fait marche arrière". C'est l'éternel mouvement d'accordéon. Il s'agit en fait d'arriver à quelque chose, de travailler ensemble, non pas de maintenir des structures inutiles. S'il y a lieu, si nous faisons fausse route, nous

pourrons revenir à l'idée de plusieurs sous-comités rattachés au Comité de théâtre pour enfants.

Quoi qu'il en soit, le comité s'est donc mis au boulot pour penser le 10e Festival. Un avant-projet sera soumis à la discussion au moment du congrès. Il a aussi été question de censure: cette

fois, c'est la Bebelle qui en fait les frais. Une réunion spéciale a donc été convoquée. Nous essaierons de former un groupe de travail et nous sommes assurés d'un appui de la ligue des droits et libertés. C'est à suivre... Avis à ceux et celles que le travail intéresse.

Louise LaHaye

Jeune Théâtre Top-Top, Vol. 10 - No 1, déc 82 - janv 83

COORDINATION

Suzanne Lemire

CONCEPTION GRAPHIQUE

ET MONTAGE

Yves Alix

DACTYLOGRAPHIE

Linda Provençal

Marie-France Bruyère

IMPRESSION

Les Presses Solidaires